

L'art de la table à Moustiers HÉRITIER DES PLUS BELLES TRADITIONS DE LA CÉRAMIQUE PROVENÇALE, L'ATELIER SOLÉIL SE TOURNE VERS UNE MODERNITÉ SANS EXCÈS, INSPIRÉE DE MOTIFS ANCIENS APPARENTÉS À L'ART DE LA DENTELLE

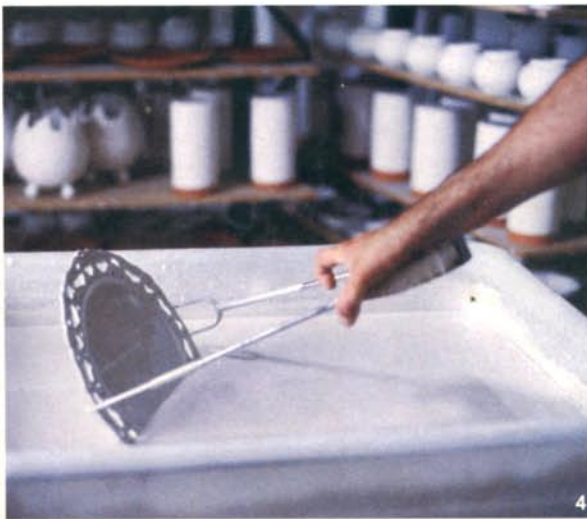
PAR AGNÈS WAENDENDRIES PHOTOGRAPHE NOËLLE HOËPPE



Voir travailler un céramiste, c'est aborder la première technologie inventée par l'homme. À l'Atelier Soleil, tout est fait à la main, et on a l'impression de remonter le temps. Franck Scherrer est un passionné. Chaque jour, lui ou sa compagne Géraldine Dorche font visiter la petite fabrique créée en 1995 à l'extérieur du village, juste à côté de la Bastide de Moustiers. Pour résumer il y a non pas un, mais deux ateliers sous le même toit, celui de la terre et celui de la décoration. Franck Scherrer est « à la terre ». C'est lui qui fabrique les pièces, par estampage, par coulage ou par tournage, techniques on ne peut plus classiques, mais que l'on se plaît toujours à redécouvrir. Pour faire ce que l'on appelle la platerie (assiettes et plats), les pastons de terre sont découpés en galettes de quatre à cinq millimètres d'épaisseur, obtenues à l'aide d'une vis sans fin munie d'un fil à couper le beurre. Étalée sur le moule de travail en plâtre, la galette est festonnée à la main. Le

plâtre absorbe l'humidité et l'assiette se décolle naturellement du moule. C'est à ce stade, dans la terre encore molle, que l'on découpe les parties ajourées. Quand les assiettes sont sèches et retouchées, elles sont cuites à 1000°C. On obtient un biscuit poreux, couleur de terre. L'atelier de décoration prend alors le relais.

Place au décor. Dans un premier temps, les pièces sont émaillées, c'est-à-dire trempées dans un bain d'émail à base d'étain. L'assiette est alors blanc mat. Les décoratrices vont exécuter le décor à main levée ou au poncif sur émail « cru ». Pour celui qui n'en a jamais vu, le poncif est un motif dessiné sur un papier calque et dont les pourtours sont perforés. Le calque est appliqué sur l'objet et tamponné avec de la poudre de charbon afin de faire apparaître les repères que le peintre va suivre pour tracer le motif au pinceau. Les couleurs sont obtenues grâce à des oxydes métalliques : manganèse pour le brun et le



noir, cobalt pour le bleu (on parle du bleu de Moustiers). Une seconde cuisson à 970°C va permettre à l'émail de se vitrifier et au décor de s'incruster. Et là, suspens, l'objet est parfait... ou bien raté.

Sur commande. S'il est installé à Moustiers, haut-lieu de la faïence depuis le XVIII^e siècle, Franck Scherrer se réfère très peu au répertoire local. Ses formes et ses grands motifs de fleurs sont issus des décors XVIII^e de la Faïencerie de Sceaux. Déclinées comme des planches de botanique anciennes, les fleurs sont aujourd'hui au nombre de vingt-quatre. Uniques en leur genre, la plupart des modèles sont réalisés sur commande. Franck Scherrer est content. Il vient de racheter tous les moules de l'Atelier de Ségriès, que sa mère avait créés en 1984 puis revendus, et vient d'embaucher deux artisans supplémentaires. ■

Atelier Soleil. Chemin de Quinson, 04360 Moustiers-Sainte-Marie.

Tél. : 04 92 74 61 62 et www.soleil-deux.com

Visite gratuite de l'atelier sur demande.

Musée de la Faïence. Le Village, 04360 Moustiers-Sainte-Marie.

Tél. : 04 92 74 61 64.

1: Les assiettes sont travaillées comme des broderies ou des dentelles. 2: Les moules sont conservés dans l'atelier de terre. 3: La dentelle, qui orne l'aile de l'assiette, est découpée avec de petites lames dans la terre encore molle. Le moule ayant servi à former l'assiette a laissé l'empreinte des motifs à découper. 4: Juste avant la décoration, toutes les pièces sont trempées dans un bain d'émail. 5: Après recuisson à 970°C, les pièces sont défournées. 6: Les décors sont peints à la main sur l'émail cru avec des oxydes mélangés à de l'eau. 7 et 8: La coupe « Feuilles » est faite d'une quarantaine de feuilles estampées l'une après l'autre dans un même moule